

LA DISSERTATION

1- Pourquoi dissenter ?

A Athènes, au Vème siècle avant J.C., Socrate avait l'habitude d'entrer en dialogue avec n'importe qui. Au cours de ses dialogues, il interrogeait les opinions de ses interlocuteurs et leur montrait qu'elles faisaient problème. On peut toujours poser à nos opinions des questions dénonçant leur certitude aveugle. Le sujet de nos opinions devient problématique. C'est lorsque quelqu'un reconnaît le caractère problématique de ses certitudes qu'il peut ouvrir son esprit. Cette ouverture d'esprit le rend libre émotionnellement de ses opinions et peut laisser surgir un nouveau point de vue plus conscient.

Dissenter est un exercice philosophique qui consiste à élaborer une problématique nous libérant de nos opinions courantes concernant un sujet.

2- Pourquoi dissenter en trois parties ?

La dissertation est un exercice d'ouverture d'esprit à d'autres façons de penser que la vôtre. Elle n'est pas un dialogue philosophique réel mais elle cherche à le symboliser dans un discours. Trois parties y sont nécessaires :

- vous présentez votre thèse , vous la structurez et vous l'argumentez,
- vous lui confrontez un autre point de vue à qui vous donnez la parole, vous apprenez à vous identifier sincèrement au point de vue de l'autre,
- ayant pris au sérieux la pensée de l'autre, vous arrivez à un nouveau point de vue ; dans l'idéal, confronté à un problème insoluble, surgit parfois un point de vue plus profond, plus ouvert qui embrasse ce problème et le déplace.

A retenir :

Bien que s'inspirant du dialogue philosophique, une dissertation est un discours comprenant :

- une introduction mettant en place une problématique,
- trois parties distinctes où la première et la seconde par leur différence de point de vue amplifient le problème, et où idéalement, la troisième démasque ce problème ou le déplace.
- une conclusion résumant le cheminement et proposant une ouverture.

Trois défauts majeurs qui font échouer la dissertation sont à éviter à savoir :

- le hors sujet,
- le défaut de croire penser en multipliant des anecdotes,
- l'illusion d'échapper à l'opinion avec un catalogue d'idées dont les parties se résument à « oui », « non », « peut-être » ou « ça dépend ».

Ce qui valorise la copie

- *L'utilisation pertinente du cours et de références philosophiques*

L'épreuve du baccalauréat sanctionne aussi une année de cours de philosophie. On

doit sentir que votre réflexion y a gagné en profondeur. Mais attention souvent votre défaut est alors de plaquer des connaissances au risque d'être hors sujet.

• *L'utilisation pertinente de références culturelles*

Vos connaissances historiques, scientifiques, littéraires si elles sont analysées et à propos valoriseront votre travail. Des références musicales ou cinématographiques peuvent être utilisées mais elles doivent être classiques.

ARGUMENTER N'EST PAS DONNER SON OPINION

1 - Du « je » au « nous »

Puisque la dissertation est un exercice qui vise à vous détacher d'une relation émotionnelle à vos opinions, les expressions « à mon avis », « je pense que » et plus généralement « je », « mon », etc. y sont interdites.

Ecrire « nous », « notre », etc. traduira votre ouverture d'esprit, c'est-à-dire votre capacité à associer dans votre démarche de pensée individuelle celle de n'importe qui d'autre. Le « on » désigne aussi une démarche collective qui vous implique mais avec laquelle vous tâchez de prendre vos distances.

Comme toujours il y a des exceptions où « je » est autorisé mais nous les examinerons ultérieurement.

2 – Une argumentation a toujours plus de force qu'une opinion

Par exemple, au cours d'un dialogue, au lieu de se contenter d'une opinion émotionnelle affirmant que vous détestez la xénophobie, ce qui n'ébranlera pas les convictions xénophobes, il vaut mieux argumenter en montrant que :

- La xénophobie recouvre toujours une forme d'égoïsme collectif qui aboutit à des violences entre les civilisations, les nations, les peuples et les communautés,
- La xénophobie ignore la communauté de destin de l'humanité devenue incontournable à cause de la mondialisation des échanges économiques et culturels et surtout de leurs conséquences écologiques. La xénophobie au lieu de préserver l'intégrité d'une culture communautaire la menace donc à long terme.

3 – L'utilité du cours Un cours de philosophie est un réservoir d'arguments. La tradition philosophique qui s'est toujours efforcée de se libérer de l'opinion offre des ressources argumentatives et d'approfondissement. Dialoguer avec les idées des grands philosophes du passé est la meilleure façon d'élargir notre contexte d'examen des questions posées par nos sujets de dissertation. Toutefois citer un philosophe peut devenir un argument d'autorité si le raisonnement qui l'a mené à telle affirmation n'est pas expliqué.